L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 DECEMBRE 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Directeur de Bureau. Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 26 DECEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an...$12 00
Six mois...6 00
Trois mois...3 00
Un mois...1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an...$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an...$3 00
Six mois...1 50
Quatre mois...1 00
Trois mois...75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. P. Guinault, au No 82 rue Royale, près Conti—Meubles de maison.

Achetez vos bonbons et fruits glacés, cristallisés, à la Confiserie du Bijou. Voyez l'annonce.

200 doses pour un dollar, font du célèbre remède français, le sirop Delabarre pour la dentition, le meilleur marché aussi bien que le plus sûr qui soit pour les enfants.

Moins et mieux.

On lit, dans le *Pionnier* de Napoléonville, paroisse Assomption, Louisiane:

Si quelqu'un nous disait que l'industrie sucrière est en décadence en Louisiane, nous lui dirions tout poliment: Vous n'y voyez pas clair.

Un outillage plus complet et meilleur, l'application du procédé de la diffusion, une fabrication assurément supérieure, un commencement de très logique séparation entre l'agriculteur et le manufacturier, l'affermage du sol, etc., tout cela dit bien positivement progrès; et il faut, répétons-nous, avoir les yeux fermés pour ne pas voir ce progrès s'affirmer chez nous, çà et là, dans toutes nos paroisses, et sans que la vieille routine, décidément condamnée, crie trop fort et crois tout perdu.

Car non seulement tout n'est pas perdu, mais encore tout est sauvé.

Et c'est surtout comme nous n'avons pas cessé de le répéter pendant vingt-cinq ans, la division du travail ou la séparation de l'agriculteur et du manufacturier qui sera le grand principe du salut.

Le fermier Jean produit les cannes et le manufacturier Joseph en fait du sucre, voilà tout le secret. Ce n'est pas plus malin que cela. C'est simple comme bonjour. Et l'*usine centrale* existe.

Mais la Louisiane, produisant cinq ou dix fois plus de sucre, aura-t-elle à se plaindre?

Sa terre, mieux cultivée, mieux travaillée, plus désirée, très facilement affermée, [illegible] sans *humbug* l'immigrant, le fermier, l'acheteur et le capital sous toutes ses formes, ne verra-t-elle pas sa valeur se doubler, se tripler, se quintupler en peu de temps?

Ce qui produit bien sûrement, régulièrement, sans aléa, est une valeur positive ou certaine. Ne craignez point ces abaissements, mais affirmez plutôt son augmentation.

Et tel de nous, possédant aujourd'hui une habitation de $4,000, pourra vendre cette habitation $12,000 dans dix ans, voire davantage.

Oui, la Louisiane agricole et sucrière est en bonne voie.

Mais, parmi les causes qui ont, dans ces vingt-cinq dernières années, diminué la récolte et le rendement, il en est une sur laquelle il importe de dire deux ou trois mots. Et c'est à propos de cette cause que nous avons intitulé cet article *Moins et Mieux*—article que nous adressons aux agriculteurs, petits ou grands, non aux manufacturiers.

Car il est *prouvé*, positif, mathématique, évident comme le jour, que *moins et mieux* donnent certainement *plus* que *beaucoup et moins bien*.

En d'autres termes, *quatre arpents* seulement, mais bien cultivés, bien travaillés, bien soignés, répondant à vos forces et à vos moyens, produiront plus que *dix arpents* cultivés à la diable, travaillés sans soins et par des forces insuffisantes, trop lourds pour vos moyens ou vos épaules. Les quatre arpents donneront un résultat positif quand les dix donneront un résultat négatif ou mauvais.

Est-ce qui en doute? Quel habitant et quel travailleur l'ignore.

Où est le laboureur, croyant en Dieu et à sa charrue, qui ne laboure point à temps, convenablement, comme faire se doit?

Et pourtant, comme si ce sol était celui de toutes les merveilles et de tous les miracles, comme si la Providence devait nous favoriser plus particulièrement que les autres, nous cultivons d'ordinaire le plus de terre possible, le moins bien en qualité et pour un résultat peu satisfaisant. Nous sacrifions à l'habitude d'autrefois, à la routine, ou plutôt au proverbe connu: "Qui trop embrasse, mal étreint."

Il n'est sans doute pas plaisant de voir sa terre en friche, et ce n'est assurément pas la terre qui nous manque.

Alors, cultivons ce que nous pouvons cultiver nous-mêmes et affermons le reste.

C'est encore simple comme bonjour, n'est-ce pas ami *Réveil*?

Car le *Réveil* de St-Martinville est de notre avis, et nous sommes heureux que le *Réveil* et le *Pionnier*, deux bons et honnêtes paysans, soient d'accord en matière d'agriculture.

— Les [illegible] "Hostetter Stomach Bitters" [illegible] l'almanach Hostetter. [illegible] Compagnie Hostetter, à Pittsburgh, [illegible]

Cette affligeante maladie, les Hémorroïdes, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

Le sirop Delabarre pour la dentition est la plus grande découverte du siècle. Pour les enfants en dentition, c'est une panacée qui réduit l'enflure des gencives, guérit les coliques intestinales, empêche les spasmes et calme les douleurs. Chez tous les pharmaciens, $1.00.

ITALIE. — CONTRE LA TRIPLE ALLIANCE. — L'organe démocratique hebdomadaire *Corriere del Vero*, parlant de la triple alliance, déclare qu'elle ne peut être d'aucune utilité pour l'Italie, attendu qu'en cas de guerre victorieuse, l'Italie n'obtiendrait jamais plus que Trente, car Trieste passerait aux mains de l'Allemagne ou resterait à l'Autriche. En cas de guerre malheureuse, l'Italie risquerait de perdre une autre province.

La *Tribune* blâme les journaux allemands et autrichiens, qui poussent à conclure un accord commercial entre la France et l'Italie, et tâchent de faire revivre la question de Tunis afin d'empêcher un arrangement. Cette attitude, dit-elle, ne peut que nuire à la triple alliance, en faisant croire que son existence est subordonnée à l'hostilité de l'Italie contre la France. La presse allemande et autrichienne ferait mieux de laisser l'Italie veiller seule à ses intérêts économiques.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 21 décembre:

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

Nous sommes arrivés au terme de l'année agricole, à Terrebonne, mais avant de tout clore, nous devons noter, brièvement, quelques incidents qui ont contribué à diminuer les récoltes et, par conséquent les bénéfices des planteurs. Les débuts ont été mauvais; on a commencé par planter trop tard, et la semence étant trouvée mauvaise, la qualité de la plante en a beaucoup souffert. Ensuite, est venue la sécheresse du printemps, qui a retardé la pousse et a contribué encore davantage à détériorer le plant; d'un autre côté, les cannes ne se sont guère améliorées. Avec juin, sont survenues les pluies qui ont été excessives. Quand le sarclage a été terminé, les champs avaient un excellent aspect—mais de côté toutes les difficultés provenant de la sécheresse remontent pendant la roulaison.

Voici les résultats approximatifs obtenus sur un grand nombre de propriétés: Southdown, 3,000,000 de livres; Crescent Farm, 1,700,000; Crescent, 1,500,000; Waubun, 1,200,000; Magnolia, 1,000,000; Belle Grove, 850,000; Hondurus, 700,000; Poverty Flat, 650,000; Cedar Grove, 460,000; Dulac, 500,000; Argyle, 500,000; Isle de Cuba, 400,000; Aragon, 430,000; Rural Retreat, 425,000; Forest Grove, 400,000; Live Oak, 300,000; Ranch, 350,000; Rebecca, 360,000; Eureka, 300,000. Ce ne sont que des chiffres approximatifs, et ils n'indiquent pas un grand déficit, comparés à ceux du passé, mais ils sont bien au-dessous de ce que les propriétaires attendaient quand ils ont planté, au printemps dernier.

N'oublions pas que, dans les chiffres relatifs à Southdown, il faut compter Holywood. Les produits de Crescent et d'Ardoyne vont à Ellendale.

Là, où tout a été achevé, de bonne heure, on s'est reposé un instant, puis on a recommencé pour préparer la récolte prochaine. Ce dont il faut se réjouir, c'est qu'il n'est pas question d'une seule vente *forcée* d'habitation—ce qui a lieu, souvent, à cette saison de l'année. Le planteur a appris à être économe; il sait ce qu'il lui en a coûté d'avoir oublié la vertu de l'épargne.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

La roulaison de 1889 arrive, maintenant, à sa fin, après s'être opérée, tout le temps, dans les circonstances les plus favorables. Le planteur constate qu'il a fait sa récolte en moins de temps et à moins de frais qu'il n'y avait réussi depuis vingt-huit ans. Autre conséquence: il y a moins d'argent en circulation qu'à l'ordinaire; par suite, chose regrettable, le marchand sera obligé de mettre en réserve pour un autre hiver, une partie de ce qu'il avait acheté, pour vendre, durant la saison présente. Déjà, tous se plaignent de la rareté de la monnaie courante.

Mme Minnie Brown nous téléphone, de Cypremort, que tous les planteurs sucriers ont fini leurs travaux.

Il en est de même sur le Bayou Salé, à l'exception de MM. J. C. Mahon et J. D. Caprou. M. Caprou espère faire 400,000 livres de sucre, plus qu'il n'en a jamais fait. Il est vrai qu'il avait plus planté qu'à l'ordinaire.

Les planteurs de Bayou Salé ont eu de la peine à se procurer l'eau nécessaire pour leurs sucreries; on était obligé d'aller la chercher au dessus-jeannes, à ce que l'on dit. Nous avons eu de la peine à le croire.

Sur North Bend, M. Swenson faisait venir l'eau dans des réservoirs placés sur des wagons de chemin de fer. Ces réservoirs avaient été garnis de goudron, à l'intérieur, pour empêcher l'eau de s'échapper par les fentes. Il a fallu faire ces transports, pendant cinq jours consécutifs, pour pouvoir faire la raffinerie, pendant une huitaine de jours.

Des Lignes a fini, mardi; M. Louis Kramer, mercredi; Alice C. terminera samedi. MM. Vigneris et Caillouet ont dû faire des réparations, ce qui les a un peu retardés.

M. Wilbray Thompson, l'habile et savant ingénieur, a fait, pendant plusieurs jours, des expériences sur la combustibilité des résidus de la diffusion; il est enchanté du succès.

MM. Baldwin et Cie. établissent un atelier de machines près de leur sucrerie. Tout le nécessaire se trouvera dans cet atelier, pour faire toutes les réparations ordinaires chez eux. Ils vont ainsi obtenir un double effet, avant la prochaine roulaison. Ces messieurs, qui ne se plaignent jamais, du reste, se déclarent satisfaits des résultats.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE:

La semaine passée a été, tout le temps, splendide et le thermomètre est resté constamment au-dessus de 75 degrés; aussi a-t-on éprouvé une grande difficulté à faire le sucre.

La plupart des planteurs ont fini, et, avant la fin de la semaine présente, il n'y aura plus une canne à rouler dans Pointe Coupée—ce qui ne s'était pas vu depuis bien longtemps.

La semaine dernière, on a fini, sur Torwood, à M. J. J. Pringle. On a roulé 40 acres, en tout, et l'on en a obtenu 80 boucauts. Sur la même habitation, on a ramassé plus de 300 balles de coton.

M. Lanaux finit, aujourd'hui, de couper ses cannes; il compte terminer la roulaison, mercredi soir.

M. C. M. Capayoux, après avoir travaillé un mois, a terminé. Il a fait 160 boucauts.

Sur Mayville, à Mme Rooney, moins de 140 acres de mauvaises cannes ont donné plus de 200 boucauts. S'il n'était pas survenu d'accident, on aurait tout achevé aujourd'hui.

Sur Ingleside, après une interruption causée par quelque accident, on a roulé 390 acres et l'on a fait plus de 500 boucauts de très beau sucre. C'est un très beau résultat, vu que la canne n'était pas en très bon état.

Sur Austerlitz, à M. J. A. Rougon, on a fait 150 acres de mauvaises cannes et obtenu 140 boucauts de sucre de belle qualité. M. Rougon compte planter 300 acres, il a assez de cannes en réserve. Il va aussi améliorer sa sucrerie et placer un autre moulin.

Dans le troisième ward, le col. Jas. A. Morgan a encore un cinquième de son coton dans les champs.

Raccourci Point était, depuis longtemps, inhabité; des hommes énergiques sont venus s'y établir; ils y élèvent des constructions considérables.

La propriété foncière a beaucoup haussé en valeur, dans notre paroisse. Les prix sont maintenant doubles de ce qu'ils étaient il y a un an. Il se fait des ventes à $20 et $25 l'acre, de terres; on ne pouvait, jadis, tirer $10 et $12.

Sur Scott et Colomb, appartenant à la Banque des Citoyens, il s'est fait des [illegible] à $18 l'acre; l'an dernier, cela ne valait que $10. Cette propriété a été la première cultivée, et habitée de la paroisse; elle est située à une partie du fouil du Vieux Fort Espagnol; elle a autrefois appartenu à un de nos premiers gouverneurs de la Louisiane, Armand Beauvais.

Il y a quelques jours, la propriété appartenant à la succession de feu Sam. W. McKneelly, sur le bayou Fordoche, laquelle contient 450 acres, dont 300 défrichés, et dont la moitié est sujette aux inondations, s'est vendue $11,090, comptant; elle était estimée, $1,400.

Le major Burton a vendu sa propriété de Raccourci, de 360 acres, à l'amiable, $12,000. Il s'est fait d'autres ventes dans les mêmes conditions.

Nos chemins sont poussiéreux. Les déplacements sont fatigants, et pas signe de pluie.

La *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 21 décembre:

Il nous est arrivé, cette semaine, une grande quantité de coton et de mélasse.

—Après plusieurs jours d'un temps brumeux, nous avons, enfin, eu, hier, une bonne pluie.

—Hier, le train du matin d'East Louisiana était chargé de tant de coton qu'il pouvait à peine [illegible].

—La chaleur continuelle que nous avons, depuis longtemps, a fait fleurir les arbres fruitiers, et les figuiers se couvrent de nouvelles feuilles.

—La "Commercial House," d'Ernest, s'ouvrira, nouvellement, samedi prochain, 28 courant, dans la soirée.

—On est en train de faire sauter les troncs d'arbres et les obstacles, sur le prétendu Tunnel, depuis le commencement de la demande. On va transformer ce terrain en ferme à riz.

—Le comité du "Town Hall" vient de signer un contrat avec M. W. N. Keen, pour la fourniture du bois brut, nécessaire pour la construction de l'édifice. M. Keen a fait don de 2000 pieds. C'est 3,500 briques que M. Alf. Le Blanc a données, au lieu de 2,000, comme on l'avait dit.

—On travaille activement aux fondations de la construction que l'on doit ajouter au cottage Claiborne. Le nouvel hôtel devra être achevé vers le 15 avril prochain. M. D. H. Kimble, de Covington, fait les travaux en briques. On peut donc être assuré, d'avance, que tout sera prêt à temps.

Le chemin de fer a fait quelques petits changements dans son service, comme on peut le voir dans nos annonces. Le changement le plus important est celui de l'heure du départ d'ici, le dimanche, dans l'après-midi. Le départ a lieu à 4 h. 40, au lieu de 4 h. 15. Les excursionnistes pourront, ainsi, passer près de sept heures à Covington.

—Nous avons résolu de réduire le prix de l'abonnement au *Farmer*, à un dollar par an. Notre liste de souscripteurs est plus forte qu'elle n'a jamais été depuis la fondation de notre feuille, il y a quinze ans. Il y a encore bien des personnes qui sont prêtes à s'abonner; la seule objection vient du prix. Nous avons donc cru devoir faire une réduction pour être à la portée de toutes les bourses, surtout de celles des visiteurs de notre paroisse. Sans doute, il nous faudra le double de souscripteurs pour nous maintenir au point de vue financier, dans la situation où nous nous trouvons, à présent, mais nous espérons y arriver, dans le courant de l'année qui va commencer.

Nous avons, récemment, fait des dépenses considérables, pour améliorer notre journal et le rendre plus agréable à l'œil. Nous avons acheté de nouveaux caractères: Nous continuerons à défendre les intérêts de la paroisse; nous redoublerons de zèle dans notre tâche. Nous avons la parfaite confiance qu'en réduisant nos prix, nous trouverons plus de souscripteurs. Le nombre de nos lecteurs doublant, nos annonces doubleront aussi de valeur; nous n'en augmenterons pas le prix; si bas qu'en soit le taux, nous le conserverons. Les annonceurs n'auront qu'à y gagner, puisqu'avec la même dépense, ils jouiront d'une circulation double.

—Nous avons reçu, lundi dernier, les plus beaux navets de la saison, de M. J. B. Hosmer, dont la ferme est située à trois milles au nord de Covington. Ils avaient [illegible] pouces de diamètre au centre et une circonférence de vingt-trois pouces. C'étaient de superbes spécimens de ce que l'on peut produire, ici, en fait de légumes. La culture des plantes maraîchères et des produits de jardin deviendra, bientôt, une très importante industrie dans notre paroisse, sous la direction d'hommes habiles comme M. Hosmer.

—M. Geo. S. Strain, dont la ferme est située sur le Ponchatoula, nous a aussi apporté, hier, quelques navets, espèce Globe, de toute beauté. Le plus gros avait six pouces de circonférence et pesait 8 livres et demie. Les navets avaient une pulpe fine, mais solide. C'est une des meilleures variétés. Le terroir St-Tammany n'a pas de supérieur pour la production des légumes.

La Salsepareille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

L'Etat moderne et ses fonctions.

Sous ce titre, M. Paul Leroy-Beaulieu, l'éminent économiste français, vient de faire paraître, à Paris, une magistrale étude sur les traits distinctifs de l'Etat moderne, sur ses attributions et ses ambitions. Avec une grande élévation de pensée et une rare pénétration, l'auteur passe en revue les fonctions essentielles de l'Etat, sa mission de sécurité et de justice, de législation et de conservation sociale. Il définit quelle doit être l'intervention de l'Etat dans les questions de travaux publics, de religion, d'assistance et d'éducation. Voici la conclusion de cet ouvrage:

"L'Etat n'est pas le cerveau de la société; il n'a aucune aptitude, aucune mission pour la diriger et lui tracer les voies.

"On a vu quel instrument délicat et imparfait, en dépit de ses vastes ambitions, est l'Etat moderne. C'est la proie de tous les engouements successifs. Il est assujetti à des servitudes qui restreignent sa liberté de jugement. Quand il sort de quelques grandes fonctions conservatrices, il est exposé à n'agir qu'avec passion, avec caprice, sans mesure.

"Le développement de ses attributions rend le contrôle de ses opérations chaque jour plus difficile. Nulle Cour des comptes n'y pourra bientôt suffire. Multipliant ses subventions, ses dons, ses fonctionnaires, il arriverait à supprimer en fait toute liberté électorale et toute liberté politique. Comment un peuple serait-il libre à l'égard du pouvoir, quand une grande partie de ce peuple se composerait de fonctionnaires et que, à côté de ceux-ci, un nombre considérable de citoyens attendraient de l'Etat des dons, des encouragements, des faveurs?

"La liberté industrielle périrait bientôt avec la liberté politique. Ces énormes rouages de l'Etat, prenant dans leurs engrenages tous les efforts privés, finiraient par les lasser ou les briser. C'est au pur collectivisme que graduellement certaines doctrines veulent conduire l'Etat moderne. Ils l'y acheminent par des chemins détournés, par des étapes discrètes. Or, le collectivisme partiel ou le collectivisme total, c'est, à des degrés divers, la déchéance de la civilisation européenne. On se flatte de l'idée que les nations ne peuvent pas rétrograder, que, grâce à l'imprimerie et aux écoles, toute connaissance acquise appartient définitivement à l'humanité qui ne pourrait la perdre. Rien ne prouve que cette confiance ne repose pas sur un préjugé.

"La civilisation ne consiste pas seulement en connaissances. Elle se compose aussi d'habitudes morales: le goût de l'initiative individuelle, l'esprit d'association libre, l'amour de l'épargne, la responsabilité personnelle. Que cet élément moral s'affaiblisse ou disparaisse, et les connaissances, conservées par l'imprimerie et transmises par l'école, serviront de peu de chose. Elles ne sauveront pas plus de la décadence nos arrière-neveux que tous les trésors des arts et des lettres accumulés par l'antiquité n'ont préservé de l'invasion de la barbarie les Romains et les Grecs. Pour une nation comme pour un homme, l'intelligence vaut peu sans la volonté. C'est donc la volonté qu'il s'agit de cultiver; or l'écrasement par l'intervention fréquente de l'Etat énerve la nation entière. Il n'est pas de progrès techniques qui puissent compenser un relâchement du ressort individuel dans l'homme. Que les nations civilisées y prennent garde! En subordonnant à outrance la volonté personnelle à la volonté collective, l'action individuelle à l'action nationale, elles détruiraient le principal facteur de la civilisation!"

WET WEATHER WISDOM.

1st Lady.—Have you bought a new pair of Rubbers?

2d Lady.—Why, no! These are the old ones dressed with

Wolff's ACME Blacking

It makes them look like new; and my shoes, that dressed with it, hold their polish under the rubber, even should the snow creep in. It saves the leather, and waterproofs it; and my husband says it is just as good for HARNESS as for shoes.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

L'ECRASITE, EXPLOSIF; DÉTAILS INTÉRESSANTS.—Le journal hebdomadaire d'Uhland donne d'intéressants détails sur l'Ecrasite, cet explosif dont l'Autriche-Hongrie est l'unique propriétaire et qui paraît, décidément, jouir de merveilleuses propriétés.

C'est à la fabrique de dynamite de Presbourg qu'on prépare l'Ecrasite. Le plus grand secret est gardé sur sa préparation, tant par le directeur de cet établissement, M. Siersch, que par son ingénieur, M. Kubirgi, qui sont les deux inventeurs. Ce secret est, d'ailleurs, maintenant acquis par la Compagnie de la Dynamite.

Ces deux inventeurs s'occupaient, depuis longtemps, du problème si important de trouver une substance explosible qui, tout en étant douée d'une puissance destructive énorme, fût, cependant, assez peu sensible pour pouvoir être employée au chargement des projectiles creux. C'est à ce titre que l'Ecrasite fut présentée au gouvernement par la Société de la Dynamite.

Après de premiers essais en petit, qui donnèrent de brillants résultats, eurent lieu des tirs d'artillerie plus en grand, avec des projectiles creux et des shrapnels remplis d'Ecrasite. Cette nouvelle substance se trouva parfaitement capable de remplacer complètement la dynamite, aussi bien dans le tir des pièces de l'artillerie de terre et de marine que dans les travaux de pionniers.

A Pola, des tirs furent exécutés avec des obus à pointe remplis d'Ecrasite, contre une cuirasse formée de trois plaques d'acier superposées, d'une épaisseur de trente centimètres chacune. L'obus traversa les deux premières plaques, resta piqué dans la troisième, et, par son explosion, produisit un trou de dimensions telles, que l'aveuglement d'une pareille voie eût été impossible.

La puissance de destruction de l'Ecrasite dans une muraille, est irrésistible. Un fort abandonné près d'Olmutz fut bombardé avec des projectiles chargés de cette substance; au dixième coup, le fort était bouleversé au point qu'il n'y avait plus une casemate entière et qu'on dut raser l'ouvrage immédiatement, quoiqu'on eût voulu le conserver encore pour de nouvelles expériences.

Des pourparlers sont engagés entre le ministère de la guerre et la Compagnie de la Dynamite pour lui acheter cette découverte de l'Ecrasite, qui deviendrait, dès lors, l'unique explosif employé par l'armée.

L'INFLUENZA; SON TRAITEMENT A SUIVRE, D'APRÈS UN MÉDECIN DE PARIS.—Voici l'opinion du docteur Holland, qui a, l'un des premiers, observé cette maladie:

"L'influenza—dit-il—se montre dans toutes les saisons, pendant les chaleurs de l'été aussi bien que pendant les rigueurs de l'hiver; elle traverse le monde et, poursuivant sa marche pendant des mois entiers, elle suit quelquefois une direction déterminée, elle envahit, à des époques distinctes, deux localités immédiatement voisines et présente dans l'une et dans l'autre une intensité différente; elle séjourne dans le même lieu pendant des semaines et des mois, sans être modifiée par les variations atmosphériques; elle sévit sur les habitants d'une cité et ceux d'une ville voisine en sont exempts."

Le traitement consiste en fumigations et en sudorifiques. La guérison—ajoute le docteur Holland—est généralement très prompte, et il ne reste aucune suite du mal, s'il est soigné à propos.

L'ALLEMAGNE ET LE BRÉSIL.—TROIS PROVINCES DE L'EX-EMPIRE, FORMANT LA NOUVELLE PATRIE DE PRÈS DE DEUX CENT MILLE ALLEMANDS.—On trouvera, plus bas, la traduction d'un article du journal le *Reichsbote*, journal dans lequel on se plaît parfois à chercher la pensée des hommes qui gouvernent l'Allemagne de demain:

"Les trois provinces de Rio Grande do Sul, Santa-Catharina, Parana, connues sous le nom commun de Brésil du Sud, forment la nouvelle patrie de près de 200,000 Allemands. C'est là que se trouvent les vastes colonies agricoles dont l'exploitation est presque exclusivement entre les mains des Allemands. On peut voyager des semaines entières sans avoir à se servir d'une autre langue que de l'allemand. C'est le territoire le plus sain et le plus fertile de toute l'Amérique. Si l'émigration vers ce pays n'avait pas été comprimée, ces provinces seraient maintenant tombées d'elles-mêmes entre nos mains comme un fruit mûr, et l'Allemagne aurait pour son commerce, son industrie et le développement de sa force un brillant avenir.

"Aussi longtemps que l'Empire existait, c'était dès un crime que de réclamer de telles pensées. Mais maintenant le moment est venu de rattraper le temps perdu. Et maintenant tout patriote allemand a le droit de s'écrier: Puisse l'Empire allemand faire tout son possible pour fortifier notre influence dans le Brésil du Sud, pour que ce pays se place sous la protection de l'Allemagne."

POURSINE.—Décédé hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 30 ans et 8 mois, ARTHUR POURSINE, natif de Donaldsonville, paroisse Ascension, Lne, et résidant de cette ville depuis 20 ans. Les amis et connaissances des familles Poursine et Rebichaux, et les officiers et membres de l'Association de Bienfaisance Lusitano Portugaise sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la demeure mortuaire du défunt, rue Dumaine, 844, entre Derbigny et Roman.

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE.

Vins rouges, Sauternes et Riesling, Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, [illegible] du vignoble de E. W. CHASE. [illegible] ABSOLUE GARANTIE. PH. FORCET.

21mars— 150 rue Royale, près St Pierre.

CELEBRATED STAR & CRESCENT

Couteaux et Fourchettes à découper et belle Coutellerie.

En boîtes de peluche et de cuir en étui. [illegible]

Venez examiner avant d'acheter ailleurs. Demandez à voir notre assortiment de jeux de MANICURE et de CISEAUX. ARTICLES ARTISTIQUES EN CUIVRE. ARTICLES PLAQUÉS, etc. tous élégants et BEAUX CADEAUX POUR NOËL et PREMIER DE L'AN.

Ayez aussi notre assortiment Standard hors de pair de boîtes d'outils, de stoves pour enfants et d'autres objets pour les fêtes. Stoves et Ranges à vapeur Crown Jewel.

29déc—Dim Mar Jeu.

Leçons de Français et de Piano.

Un Professeur, parlant le français et l'anglais offre ses services pour l'enseignement de la Française et du Piano, au prix de trois piastres par mois. [illegible] Adressez les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'Abeille. 27déc—

Banque Nationale Mutuelle. — Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1889.—L'élection de Directeurs pour cette Banque, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu à la Banque le MARDI, 14 janvier 1890, de MIDI à 2 heures P. M.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

14déc—au 14 janv

RETOUR DE FRANCE. **Madame A. GUILLIOT,** SAGE-FEMME, Prévient les Dames de sa clientèle qu'elle se [illegible] 133 rue Orléans [illegible]

19sept—Dim—Mar Jeu Dim.

VIN GALLEGOS.

Liqueurs fines—Pour les fêtes. Un bel assortiment de BONBONS et de FRUITS CONFITS. HENRY L. VILLERE, EDGAR DELERY, Pharmacien, 289 Dauphine, coin Esplanade. [illegible]

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux lustre si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer pour Mme. C. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la netteté.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL—1889.

Messieurs les Sociétaires.

Le Conseil d'Administration à qui vous avez confié la gestion de vos affaires pendant l'exercice 1888-89, termine sa mission, aujourd'hui 24 novembre, et voici ci-joint le résumé de ses travaux.

Rapport du Comité de Finances.

Au 25 novembre 1888, la balance en caisse était de	$ 2,842 91
Reçu depuis pour cotisations	[illegible]
Reçu depuis pour admissions	[illegible]
Reçu depuis pour anniversaire	1,621 00
Reçu depuis pour intérêts	[illegible]
Reçu depuis pour le bal	[illegible]
Total général des recettes	$19,679 41
Sur lesquelles nous avons payé:	
478 bons de secours	$ 2,470 00
Au gardien	[illegible]
Au secrétaire	[illegible]
Au collecteur	[illegible]
Médicaments	[illegible]
Aux docteurs	[illegible]
Gaz, charbon	[illegible]
Imp. ressions, fournitures de bureau	[illegible]
Funérailles	[illegible]
Water Works, Assurances et Taxes	[illegible]
Fournitures à l'Asile	[illegible]
Réparations	[illegible]
Bal	[illegible]
Remboursement des pensionnaires	[illegible]
Total général des dépenses	$16,726 26
Laissant une balance en caisse de	[illegible]

Caisse de Bienfaisance.

Au 25 novembre 1888, la balance en caisse	$816 00
A déduire, la souscription en faveur des victimes de la catastrophe de Johnstown, Pa.	100 00
Balance en caisse	[illegible]

Rapport du Comité d'Admission:

La Société, au 25 novembre 1888, se composait de 1,584 membres. Admis depuis	188—1772
Sur lesquels il faut déduire:	
Démissionnaires	15
Décédés à l'Asile	6
Décédés à domicile	[illegible]
Rayés	[illegible]
Rejetés	[illegible] — 146
Effectif actuel	1626
Classés ainsi qu'il suit:	
Pensionnaires à l'Asile	6
Exempts de cotisation	[illegible]
Membres honoraires	11
Veuves de sociétaires	140
Fils de sociétaires	101
Membres actifs	[illegible]
Total égal	[illegible]
Plus: 3 orphelins.	

Rapport du Comité de Secours:

Nous avons distribué, à titre de bienfaisance, 478 bons, représentant une somme de $2,470 00.

Nous avons enregistré 73 décès, ainsi répartis:

Sociétaires	[illegible]
Veuves de Sociétaires	[illegible]
Enfants	[illegible]
Total	73

SERVICE MÉDICAL:

A l'Asile.—Notre regretté Docteur T. Layton a, pendant le commencement de cet exercice, soigné 66 malades, qui ont eu 1771 jours de traitement, 3 de ces malades sont morts. Il a donné 540 consultations. Après lui, le docteur Fourgeotte a soigné 60 malades qui ont nécessité 1781 journées de soins. Il a, lui aussi, perdu 3 malades. Il a continué le service des consultations qui, pour sa part, s'est élevé au chiffre de 739. Lorsque la maladie l'a frappé, le Docteur A. Recquet a été appelé à le remplacer momentanément. Depuis qu'il remplit cette fonction, il a donné ses soins à 4 nouveaux malades, qui, avec ceux qui étaient à l'Asile, y sont restés 102 journées. Il a donné, aussi bien que ceux qui l'ont précédé, 200 consultations. Le total des malades soignés à l'Asile est de 130, lesquels ont nécessité 3636 journées de soins.

L'Asile, a en plus délivré 1884 prescriptions de nos docteurs.

A domicile.—Le Docteur A. G. Maylie qui, depuis le 1er janvier, a charge de la partie supérieure de la ville, a donné ses soins à 365 malades. Le mois précédent son entrée en fonctions, 38 malades avaient été soignés.

Le Docteur Fourgeotte à qui était confié la partie inférieure de la ville jusqu'au 6 mai, a soigné 748 malades. Le docteur Ferrier depuis cette époque jusqu'à la fin de septembre a donné ses soins à 879 malades et le Dr A. Recquet qui depuis, a charge de ce service, a soigné 208 malades.

Abattoirs: 250 malades ont reçu les soins du Dr. S. G. Renshaw. En récapitulant le nombre de malades qui ont reçu les soins de la Société, soit à l'Asile, soit à domicile, nous trouvons le chiffre de 2302.

Exercice 1889-90:

Président, J. Bayle.
Vice-Président, J. L. Rével, coin Chartres et Canal.
Trésorier, F. Laplante, 184 rue Nord Rampart.

Comité de Finances:
A. Costel, coin Bayou et St Pierre.
J. A. Roubion, coin St Louis et Royale.

Comité d'Admission:
J. B. Dane, 264½ rue St-Philippe.
J. B. Abadie, [illegible] rue Dumaine.

Comité de Secours:
B. Maylie, président, coin Dryades et Poydras.
J. Artigues, 97, rue Dauphine.
F. Peré, 10, rue Scrapure.
H. Bégué, coin Decatur et Madison.
L. Roux, coin Dauphine et Fleuri.

Le Conseil informe Messieurs les Sociétaires qu'il a fait les nominations suivantes:

Secrétaire, L. Simon, coin Dumaine et St-Claude.
Collecteur, H. Sabrié, 88, rue Orléans.
Médecin de l'Asile, Dr. Fourgeotte, 286 rue Royale.
Médecin de la partie supérieure de la ville, Dr. Robt. Berlin, résidence [illegible] rue du Canal; Office 1 à 3, 141 coin Canal et Bourbon.
Médecin de la partie inférieure de la ville, Dr. Albert Recquet, résidence 83 rue Kerlerec; Office 3 à 4, coin Bayou et Rampart.
Abattoirs, Dr G. B. Renshaw, coin Levée et Hancock.
Gardien, de l'Asile, J. P. Jacob.
Les pharmacies restent les mêmes.
Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire.

CHARBON DEMI-CANNEL DE LA VIRGINIE,

45 CTS LE BARIL.

W. G. COYLE & CO.,

47 rue Carondelet.

26 déc—1 sem.

[illegible], Président. W. W. [illegible], Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP.

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Angleterre et du Continent européen.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. Sans détour.

1er nov89—1 an—mer jeu dim

CHAMPAGNE L. ROEDERER

CARTE-BLANCHE—Vin riche et généreux.

GRAND VIN SEC—Vin très sec.

Le Champagne Roederer n'a pas de supérieur.

Huile d'Olive Vierge,

J. L. Duret & Co., Bordeaux,

Cette huile de toute première qualité est garantie pure

Se trouve en vente chez tous les grocers et marchands de liqueurs.

A. M. & J. SOLARI,

COIN ROYALE ET DOUANE,

OFFRENT EN VENTE POUR LES JOURS DE FÊTES:

Vin de Bourgogne.
Chablis, Beaune, Pommard | Clos Vougeot, Chambertin, Romané

Vins divers.
Vin Oporto, Vin Madère, Vin Sherry | Vin Muscat, Vin St-Vincent, Vin Vermouth

Vin de Bordeaux.
St Julien, Margaux, Sauterne, Ht. Sauterne, Chat. Yquem | Château Margaux, " Giscour, " Pontet Canet, [illegible], Lafitte

Liqueurs douces.
Anisette, Chartreuse, Bénédictine, Curaçao, Absinthe | Crème de Cassis, Eau de Dantzic, Marasquin, Parfait Amour, Crème de Noyaux

Fruits cakes, plum pudding, mince meat, biscuits Kennedy, saucissons de Lyon et de Bologne, saucisses de toutes espèces, chocolats Menier, Maillard et Baker, bonbons de Paris, café Rio, Cordova, Java et Mocha, vert, grillé et moulu, saumon fumé, langues fumées, jambons de Westphalie, harengs de Hollande, sardines Russes épicées, maquereaux, confitures et jelées de Crosse & Blackwell, Shakers et de Goyave.

Fruits secs.
Raisins, Pruneaux, Pruneaux confits, Cerises, Pêches, Bâtons d'orange, " citron, " [illegible] | Amandes, Noix, Noisettes, Noix du Brésil, Marrons, Pecannes, Figues, Dattes

Conserves en boîtes.
Petits pois, Champignons, Haricots verts, Haricots Flageolet, Asperges, Truffes, Thon à l'huile | Pâté de foie gras, Foie gras en sauce, Confit d'oie, Moules à la Bordelaise, Escargots, Fonds d'artichaux, Cèpes à l'huile, Maquereaux à l'huile

Fromages.
Brie, Gruyère, Roquefort, [illegible], [illegible] | Camembert, Neufchâtel, [illegible], Parmesan, Sapsago

Conserves en flacons.
Olives françaises, Olives de Séville, Olives farcies, Mangoes, Oignons blancs | Anchois à l'huile, Cornichons, Fruits à jus, Fruits à l'Eau-de-vie, Moutarde

Liqueurs fortes.
Rhum Jamaïque, " Ste-Croix, Arrac, [illegible] | Whisky, Rye, " Bourbon, " Ecosse, " d'Irlande, Cognac

Eaux minérales.
Vichy, St-Galmier, Apollinaris, Hunyadi, Congress | Bass's Ale, McEwan Ale, Guinness Stout, Ginger Ale, Lager Beer

Toutes ces marchandises sont garanties de première qualité. Nous livrons tout à domicile et aux dépôts des chemins de fer et bateaux, sans frais de charroi.

10déc—3 sem—Mar Jeu Dim

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS

—CHEZ—

LEOPOLD LEVY.

Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.

Vient d'être reçu une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette Velours et Body Bruxelles, Tapis Velours; aussi, Nattes, Toiles Cirées, Linoleum, Rugs et [illegible]

Nous appelons l'attention particulière sur notre grande variété de Portières, Rideaux Soie et Dentelle et plusieurs autres Articles de Fantaisie convenables pour la décoration des salons, salles à manger, etc.

Une visite à notre établissement sera intéressante.

LEOPOLD LEVY,

137...Rue du Canal...137

13 oct—1 an dim mer jeu

Josh Lipman, Jules [illegible], W. E. Robinson,

—AVEC—

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE

DIAMANTS.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec groupes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphirs.

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

20 mai—1an

DÉPOT DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver [illegible] de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,

No. 47 rue Royale.

16 déc—1m

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

30...RUE DU CAMP...30

Capital...$350,000 | Profits non divisés...$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Paul W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.

[illegible]

CONFISERIE DU BIJOU,

88...ROYALE...88

Offre à sa nombreuse clientèle,

Des Dragées françaises, des Bonbons au Chocolat des frères Feulen, à la Pomme d'Or, Paris.

Comme les années passées, immense assortiment de Boîtes, grandes et petites, de Gâteaux glacés à la gelée, décorés aux fruits. Marrons glacés, double vanille, $1. Spécialité des St-Honoré à la vanille (Cream Pie). Deux Diplômes et un Certificat du Louisiana State Fair de 1872, pour Nougats les plus fins. ORDRES EXÉCUTÉS AVEC SOIN A DES PRIX MODÉRÉS. Petits-Fours une Spécialité.

15 déc—au 1 jan

CONFISERIE MANNESSIER.

1889 — 155 RUE ROYALE. — 1890

Noel. Coin St-Pierre. Jour de l'An.

—Vient d'être reçu, un assortiment complet de—

Fruits glacés et cristallisés de la célèbre maison E. Reboulin et Fils, d'Apt, France.

Grande variété de Chocolats fins. Bonbonnières, Charlotte Russe, Biscuits glacés, etc.

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement. Téléphone 960.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude.

15 déc—au 1er janv

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.

3 nov—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés., Jos. [illegible], Vice-Prés., [illegible], Sec.

1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

[illegible], Chairman; [illegible], A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov '89—1an

AMUSEMENTS.

THÉATRE ST-CHARLES.

J. M. Gilbert...Directeur.

CETTE SEMAINE—SEMAINE DE NOËL!

Geo. H. Adams-Toma Hanlon

HE-SHE-HIM-HER!

Grande Matinée de Noel.

Pas d'augmentation de Prix.

Admission...50, 25, 10c.

Dimanche, 29 déc.—Semaine de Nouvel An—Pièce à grand spectacle "ENOCH ARDEN."

22 déc—

Académie de Musique de Bidwell.

LA SEMAINE DE NOEL!

Commençant dimanche 22 déc. 1889.

Le Tragédien d'Amérique,

M. ROBERT DOWNING!

Secondé par Mlle EUGENIE BLAIR.

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi en Matinée et le Soir et Jeudi et Samedi Soirs,

THE GLADIATOR.

[Par A. Soumet.]

Vendredi Soir—THE WHITE PILGRIM.

Samedi en Matinée—INGOMAR.

Mercredi 25 déc.—Matinée de Noel.

10,000 présents élégants seront distribués.

Dimanche 29 déc—Le grand succès de New York [illegible], de New York.

17 déc—

A LA SALLE GRUNEWALD

Dimanche et Lundi Soirs, 29 et 30 Déc., à 8 P. M., et Mardi, 31 Déc., Matinée à midi.

—Le Célèbre—

Boston Symphony Orchestral Club

Composé de quelques-uns des anciens membres du célèbre orchestre de Théodore Thomas de New-York et de l'Orchestre de Symphonie de Boston, secondé par la célèbre Prima Donna

Mlle AUGUSTA OHRSTROM,

et incluant les virtuoses suivants:

M. Alfred De Seve, le célèbre violon virtuose, et Fred. Lux, le flûte-soliste de talent de la Bande Gilmore, avec [illegible], le compositeur anglais.

Billet chez Grunewald...$1 00

Matinée...50 cts

22 déc—23 29 30 31

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, No 3 rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 12 Décembre 1889.—Conformément à la section 3, Article 4, de la Charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI 30 décembre 1889, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

12 déc—au 30 déc

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissement de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 18 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.

"Consultations gratuites."

18 déc—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 DECEMBRE—CLASSE No 465

Tirage de 4 heures P. M.

58	3	23	9	63	16	36	71	42	34	34	4	41	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 24 décembre 1889—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

[illegible], Administrateur général.

Jeudi soir, 26 décembre, à 7 h. 30.

23me soirée d'abonnement.

JÉRUSALEM,

Avec MM. Guille, Saint-Jean, Ballerey, Geoffroy, et Mme [illegible].

A la matinée de samedi, samedi à midi.

LA TRAVIATA.

Samedi soir, 28 décembre—

LE TROUVÈRE.

A la Matinée de dimanche—

ROBERT LE DIABLE.

27 déc—1t

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir et toute la semaine.

Matinées Mercredi et Samedi.

THOMPSON OPERA CO.

DANS

SAID PASHA.

Grande Matinée de Noël mercredi.

Dimanche 29 déc—Evangeline.

25 déc—

ROBINSONS

Semaine commençant le 23 décembre. Début du [illegible] vivant. Dernière semaine de l'homme qui se pond et d'autres curiosités. Dans le Théâtre du premier étage: Bibbs and Bibbs Comedy Co. 2 janvier, un grand nombre de nouveautés.

25 déc—

THÉATRE DE L'OPÉRA.

27 décembre 1889, à 8 heures P. M., précises.

Grand Concert Philharmonique

—POUR—

L'Asile des Convalescents.

Solistes—Mme M. SAMUEL, pianiste; M. MARK KAISER, violoniste; M. A. L. GUILLE, Ténor de l'Opéra Français.

L'orchestre du Théâtre de l'Opéra, sous la direction de M. JULIUS A. [illegible], de l'Opéra de [illegible].

Programme.

PREMIÈRE PARTIE.

1. Wedding March...Mendelssohn
2. Ouverture, "Mignon"...A. Thomas
3. Aria, "Gioconda"...Ponchielli
M. A. L. GUILLE.
4. Adagio et Allegro, de la troisième symphonie...Beethoven
5. Andante et Allegro, du violon concerto...Mendelssohn
M. MARK KAISER.

DEUXIÈME PARTIE.

6. Prélude, "Lohengrin"...Wagner
7. Fantaisie Hongroise, pour piano...Liszt
Mme MARGUERITE SAMUEL.
8. Ballet, musique, "Le Cid"...Massenet
9. Aria, "Martha"...Flotow
M. A. L. GUILLE.
10. Scène de feu magique "Walküre"...Wagner
(Première fois à la Nouvelle-Orléans.)

Sous le patronage des dames de la Nlle-Orléans.

25 déc—31

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle, sous le rapport du mécanisme, [illegible] double répétition, [illegible] remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

30 mars—